COMPTES RENDUS

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 21 SEPTEMBRE 1896,

PRÉSIDENCE DE M. A. CORNU.

M. le **Président**, en annonçant à l'Académie la perte douloureuse qu'elle vient de faire dans la personne de M. *Fizeau*, décédé à Venteuil, près la Ferté-sous-Jouarre, le vendredi 18 septembre, s'exprime comme il suit :

« Mes chers Confrères,

» Les deuils se succèdent avec une rapidité effrayante; à son tour la Section de Physique est frappée dans son doyen : M. Fizeau a succombé vendredi dernier au mal cruel qui depuis plusieurs mois le retenait loin de nous.

» Malgré sa modestie et sa réserve, notre Confrère tenait une grande place dans l'Académie et sa mort laisse un vide qui se fera longtemps sentir.

» L'éclat de ses travaux, la droiture et la fermeté antiques de son caractère, le respect qu'il professait pour les traditions glorieuses de l'Académie, donnaient à ses jugements et à ses conseils une autorité incontestée.

» Disciple d'Arago, dont il demeura toute sa vie l'admirateur enthou-

siaste, il reçut de ce grand maître ses premières inspirations, semences précieuses qui donnèrent une si riche moisson dans sa collaboration féconde avec Léon Foucault.

» Mais les travaux qu'il accomplit seul témoignent d'une puissance et d'une originalité exceptionnelles.

» Quelle hardiesse ne fallait-il pas, en effet, pour oser mesurer sur un espace de quelques kilomètres cette vitesse de la lumière que les astronomes obtenaient à grand'peine sur l'immense trajet à travers les espaces célestes! Quelle audace pour oser déterminer sur quelques décimètres de longueur l'entraînement imperceptible des ondes lumineuses par un milieu en mouvement!

» Ces résultats incroyables, M. Fizeau les obtient avec des dispositifs d'une simplicité inattendue. Il découvre dans l'Optique des ressources merveilleuses pour étreindre à volonté ou l'infiniment petit ou l'infiniment grand, car les ondulations de la lumière lui fournissent aussi bien la dilatation d'un mince cristal que la vitesse radiale des étoiles séparées de nous par des millions de fois la distance au Soleil!

» Et dans tout cela, il n'y a pas seulement d'admirables expériences : les travaux de M. Fizeau ont toujours, dans leurs conséquences théoriques, une haute portée; Arago l'avait pressenti.

» Au sortir d'une séance de l'Académie, où notre regretté Confrère, tout jeune encore, venait de lire un de ses premiers Mémoires, l'illustre astronome ne craignit pas de dire : « Fizeau nous rendra Fresnel. » Dans la bouche d'Arago, qui avait deviné sous le modeste ingénieur le fondateur de l'Optique moderne, ce n'était pas une parole banale. Cette fois encore sa clairvoyance fut parfaite et sa prédiction se réalisa, car nul physicien n'a plus contribué que M. Fizeau à préciser et à étendre l'œuvre de Fresnel, dans les conceptions les plus délicates relatives aux phénomènes lumineux.

» Aussi, demain, en allant, au nom de l'Académie, porter sur la tombe d'un Confrère vénéré le tribut de nos regrets, nous y joindrons l'hommage d'admiration réservé à la Mémoire de ces claires et puissantes intelligences qui demeurent à jamais les guides de l'esprit humain. »

Sur la proposition de M. le Président, la séance est levée en signe de deuil.

ASTRONOMIE. — *Éléments et éphéméride de la comète Giacobini.*
Note de M. PERROTIN.

« J'ai l'honneur de communiquer à l'Académie les éléments provisoires et une éphéméride approchée de la comète découverte à l'observatoire de Nice, le 4 septembre dernier, par M. Giacobini, à l'aide de l'équatorial coudé.

» Les éléments calculés par M. Giacobini, avec les observations des 4, 6 et 8 septembre, sont encore fort incertains. Ils prouvent néanmoins que l'astre, qui est en ce moment très faible, va en grandissant, mais avec une extrême lenteur, car c'est à peine si, vers le milieu d'octobre, époque du passage au périhélie, son éclat aura augmenté de la moitié de ce qu'il est actuellement.

» Le mouvement de la comète est direct et l'inclinaison du plan de son orbite sur l'écliptique est relativement peu considérable. Cette double circonstance constitue le fait qui caractérise le plus généralement les comètes dont le retour a été plusieurs fois constaté.

» Enfin, il n'est peut-être pas inutile de faire remarquer que le plan de l'orbite de la nouvelle comète est assez voisin de celui dans lequel se meut la comète Faye.

» A la date du 11 septembre, la comète a l'aspect d'une nébulosité légèrement allongée dans l'angle de position de 90°, d'une minute d'arc d'étendue dans cette direction. Le noyau est de treizième grandeur, à peu près.

Éléments.

T = 1896 octobre 14,960, temps moyen de Paris

$\varpi = 347^\circ.11',0$
☊ $= 194.52,5$ } écliptique et équinoxe de 1896,0
$i = 9.55,2$

$\log q = 0,0704$

Mouvement direct.

Éphéméride pour douze heures, temps moyen de Paris.

	Ascension droite.	Distance polaire.	Log Δ.
	h m	° '	
1896 septembre 20....	17.47,6	100.14,0	$\bar{1}$,875
» » 22....	17.53,4	100.35,4	»

	Ascension droite.	Distance polaire.	Log Δ.
	h m	° ′	
1896 septembre 24....	17.59,5	100.56,7	1̄,867
» » 26....	18. 5,8	101.18,0	»
» » 28....	18.12,6	101.39,3	1̄,860
» » 30....	18.19,9	101.59,4	»
» octobre 2....	18.27,6	102.19,6	1̄,852

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

Ouvrages reçus dans la séance du 14 septembre 1896.

Note sur une trouvaille de l'âge de cuivre faite à Tourch par le Vte de Villiers du Terrage. (Extrait du *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, année 1896). Quimper, Ch. Cotounec, 1896; 1 br. in-8°.

La fièvre jaune. Sa pathogénie et son traitement, par le Dr Mello Barreto. Brésil, Saint-Paul, 1896; 1 vol. in-8°.

Bulletin de l'Académie de Médecine, publié par MM. Bergeron, Secrétaire perpétuel et Cadet de Gassicourt, Secrétaire annuel. N° 35. Séance du 8 septembre 1896. Paris, Masson et Cie; 1 fasc. in-8°.

Journal de la Société nationale d'Horticulture de France. Tome XVIII. Août 1896.

Bulletin de la Société astronomique de France et Revue mensuelle d'Astronomie, de Météorologie et de Physique du globe. Septembre 1896. Paris; 1 fasc. in-8°.

Recueil de Médecine vétérinaire, publié par le Corps enseignant de l'École d'Alfort. N° 17. 15 septembre 1896. Paris, Asselin et Houzeau; 1 fasc. in-8°.

Revue pratique des travaux de Médecine « l'Abeille médicale ». N° 37. 12 septembre 1896.

Institution of mechanical Engineers. Proceedings. October 1895. London; in-8°.